

# Les chaînes

*J'ai voulu tout aimer, et je suis malheureux,  
Car j'ai de mes tourments multiplié les causes ;  
D'innombrables liens frêles et douloureux  
Dans l'univers entier vont de mon âme aux choses.*

*Tout m'attire à la fois et d'un attrait pareil :  
Le vrai par ses lueurs, l'inconnu par ses voiles ;  
Un trait d'or frémissant joint mon cœur au soleil,  
Et de longs fils soyeux l'unissent aux étoiles.*

*La cadence m'enchaîne à l'air mélodieux,  
La douceur du velours aux roses que je touche ;  
D'un sourire j'ai fait la chaîne de mes yeux,  
Et j'ai fait d'un baiser la chaîne de ma bouche.*

*Ma vie est suspendue à ces fragiles nœuds,  
Et je suis le captif des mille êtres que j'aime :  
Au moindre ébranlement qu'un souffle cause en eux  
Je sens un peu de moi s'arracher de moi-même.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

